

Jean-Baptiste André Godin à James Johnston, 17 janvier 1887

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à James Johnston, 17 janvier 1887, 1887-01-17

Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 29/08/2025 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/52251>

Informations sur le document source

CoteFG 15 (26)

Collation3 p. (291r, 292r, 293r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)
DroitsFamilistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e[Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction[17 janvier 1887](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne) - Familistère

Destinataire [Johnston, James \(1846-1928\)](#)

Lieu de destination 10, Balloon Street, Manchester (Royaume-Uni)

Scripteur / Scriptrice [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Description

Résumé Johnston a demandé à Godin une description des ateliers du Familistère. Godin lui explique que les usines du Familistère n'ont rien de singulier, sinon leur comptabilité qui organise la participation des ouvriers aux bénéfices, et que la machine à mouler n'est remarquable que par sa construction, qui n'est pas patentée en Angleterre. Il estime que le plus important pour la propagande de l'association du Familistère consiste dans les avantages que la population ouvrière retire des bienfaits de l'association.

Support La signature de la lettre n'est pas copiée.

Mots-clés

[Fonderies et manufactures "Godin", Propagande](#)

Personnes citées [Société du Familistère de Guise - Association coopérative du capital et du travail](#)

Notice créée par [Pauline Pélissier](#) Notice créée le 14/06/2024 Dernière modification le 27/09/2024

Guise Familistère
17 janvier 1837

Cher Monsieur Johnston,

Vous me demandez une description des ateliers de la Société du Familistère. Je ne comprends pas trop ce que vous entendez par cela. Car ces usines et manufactures rentrent dans la forme générale de l'exploitation industrielle de notre temps.

Ce qui existe ici de particulier, c'est la comptabilité mise en vue de faire participer les ouvrières aux bénéfices annuels.

La machine à mouler n'est pas plus que tout autre machine propre à l'association, et elle n'est remarquable que par sa construction même. Je n'ai pas fait patenter cette machine en Angleterre parce que, en 1862, j'y avais fait patenter l'invention de

l'émaillerie et que je n'ai pu trouver personne consentant à se charger de l'exploitation en Angleterre.

Il en serait de même probablement de la machine à mouler, parce qu'elle ne peut être utilement employée que dans une fonderie où l'on produit des quantités considérables de mêmes objets. Et peu d'embûchements pourraient empêcher de faire.

Si vous étiez d'un avis contraire et que nous pensiez que cette patente puisse se placer avantageusement en Angleterre, je serais tout disposé à m'en entendre avec vous.

Mais au point de vue d'une propagande à faire de l'association du Familistère je ne vois pas que la machine à mouler puisse servir autrement que comme épisode de discussion.

L'important à faire ressortir dans cette propagande, c'est surtout les avantages que la population ouvrière retire des bienfaits de l'association dans ses résultats domestiques, commerciaux et industriels.

Je ne sais pas ce que vous avez lu de mes publications sur l'association. Si vous voulez me faire connaître quels ouvrages de moi sont en votre possession, je vous ferai adresser ce qui me paraîtra utile de vous envoyer comme complément.

Bien à vous